

NAOMI IMBERT

Le flamenco du soleil levant

La robe rouge et noir tournoie, virevolte. Au son de la guitare, la danseuse flamenco nous offre un petit coin d'Espagne, d'Andalousie. Le temps se suspend. Ne manquent plus que les tapas et le gaspacho pour rendre ce moment encore plus savoureux. L'on s'imaginerait malgré tout facilement à Grenade. Ou plutôt quelque part entre l'Alhambra et Tokyo.

Car Naomi, née au pays du soleil levant, réussit merveilleusement ce mariage entre culture andalouse et nipponne. Elle l'exprime lors des cours de danse qu'elle donne dans notre cité. Étonnante au premier abord, la rencontre n'a rien d'improbable. "Le flamenco est très populaire au Japon, peut-être même plus qu'en Espagne. A Tokyo, il existe de très nombreuses écoles. Le phénomène est énorme" confie-t-elle. Si sa passion pour cet art andalou n'est pas née durant l'enfance, Naomi assure que "le flamenco est désormais un véritable art de vivre". Une passion débordante "qui brûle" en elle et qu'elle partage avec David Imbert, son mari musicien d'origine niortaise.

Mais comment la native de Sendai, ville d'un million d'habitants située au nord de Tokyo, a-t-elle embrassé la vie de *bailoara*, nom donné aux danseuses flamencas ? "J'ai suivi un cursus de musicienne. J'ai d'abord étudié le violoncelle durant 4 ans dans une université américaine proche de Washington DC" commente "la Gitane du Japon", surnom qu'on lui a donné à Grenade. "Sportive, mais toujours avec une dimension artistique", elle s'était essayée au ballet et à la gymnastique au cours de sa jeunesse.

Au tournant de la trentaine, la jeune femme se trouve "un nouveau passe-temps avec le folklore andalou, notamment la *sévilana*". Le flamenco n'est plus alors qu'à un tout petit pas de danse. Naomi décide de multiplier les allers-retours au rythme des saisons entre Grenade et Tokyo. "J'ai rapidement décidé d'en faire ma profession." Quand elle quitte l'Andalousie, c'est en effet pour dispenser des cours de flamenco dans l'école qu'elle a créée à Sendai. "J'y avais une centaine d'élèves, mes amis, ma carrière, ma maison. J'ai tout quitté par amour : j'ai rencontré David lors d'un stage flamenco à Grenade. Il m'a kidnappée pour m'emmener à Niort, une ville que je ne connaissais pas !" plaisante-t-elle. Arrivés dans notre ville voilà deux ans, Naomi et David décident de fonder leur école de danse. Celle-ci se nomme Escuela

"Le flamenco représente pour moi un véritable art de vivre"

Naoda. "L'année passée, nous avons travaillé avec Golpe, autre association donnant des cours de flamenco" précisent-ils.

Se pose aussi la question du regard des élèves sur cette professeure de danse espagnole aux traits orientaux. "Je n'ai rien ressenti de particulier" affirme Naomi. "Je crois



Naomi et David Imbert : le flamenco comme passion.

que les danseurs que nous avons formés ont été très satisfaits par ses compétences, sa pédagogie et son niveau de pratique, renchérit David. Son approche très japonaise, basée sur la dissection de chaque mouvement, a même permis à des danseurs avertis de progresser." Les inattendus bienfaits du mélange des cultures !

Immergée dans un nouveau pays depuis deux ans, Naomi ne nie pas le choc des cultures qu'elle vit au quotidien. Elle nous offre un regard

savoureux sur nos us et coutumes. "En France, « j'arrive » signifie « je serai là dans trente minutes »" grimace-t-elle. Heureusement, la passion du flamenco lui rend bien vite le sourire. "Vibrez au rythme andalou" lance-t-elle à tous ceux en quête d'un petit bout d'Espagne aux saveurs d'Orient. ■

David Birot.

Rens. au 05 49 04 31 25
ou au 06 26 96 72 79.